

(Enregistré sur les Records le 30 Mars 1901.)

AT THE COURT AT ST. JAMES'S.

The 9th day of March, 1901.

PRESENT,

THE KING'S MOST EXCELLENT MAJESTY.

LORD PRESIDENT
EARL OF DERBY
EARL OF KINTORE
EARL OF DUCIE
EARL ROBERTS
VISCOUNT PEEL
LORD WENLOCK

LORD TWEEDMOUTH
LORD JAMES OF HEREFORD
LORD HENEAGE
SIR JAMES FERGUSON, BART.
SIR FRANCIS JEUNE
SIR DIGHTON PROBYN.

WHEREAS there was this day read at the Board a ^{Loi relative} Report from the Right Honourable the Lords of the ^{à l'Equivalent.} Committee of Council for the Affairs of Guernsey and Jersey, dated the 23rd day of February, 1901, in the words following, viz.:—

“YOUR MAJESTY having been pleased by Your General Order of Reference of the 24th day of

This Law is repealed by an Order in Council of the 14th November 1904, registered on the Records of this Island the 28th November 1904, approving and ratifying a *Projet de Loi* intituled “*Loi relative à l'Entretien des Voies Publiques.*”

1901.

January 1901, to refer unto this Committee the humble Petition of the States of the Island of Guernsey, setting forth that on the 1st day of September, 1899, the States of the said Island passed a resolution to the effect that, owing to the heavy annual cost of maintaining and repairing the roads of the said Island, an 'Equivalent' or road tax which is now levied upon owners of property bordering the high roads shall henceforward be levied upon all lands situate in the said island belonging to private owners, save and except upon such lands situate in the parish of St. Peter Port, as are now under the control of the Street Board; that to enable the said tax to be levied it is necessary, as a preliminary step, that a cadastral survey of the aforesaid land be made; that the Royal Court did, on the 1st day of October, 1900, with a view thereto, adopt a Bill or *Projet de Loi*, intituled 'Loi relative à l'Equivalent,' in order that, should the same be approved by the States, it be transmitted for Your Majesty's Royal sanction; that the said Bill or *Projet de Loi* was taken into consideration at an Assembly of the States holden on the 9th day of November, 1900, before Sir T. Godfrey Carey, Knight, Bailiff of the said Island, and was approved by the States in the form set forth in the Schedule annexed to the said Petition; and most humbly praying that Your Majesty would be graciously pleased to ratify and confirm the said Bill or *Projet de Loi*, intituled 'Loi relative à l'Equivalent,' as set out in the Schedule annexed to the said Petition, and to declare Your Royal Will and pleasure that the same should have force of Law within the Island of Guernsey:

"THE LORDS OF THE COMMITTEE, in obedience to Your Majesty's Order of Reference, have this day taken the said Petition into consideration, and do agree humbly to report, as their

opinion, to Your Majesty, that it may be advisable for Your Majesty to comply with the prayer of the said Petition, and to approve of and ratify the said Projet de Loi, entitled 'Loi relative à l'Équivalent.' ”

1901.

HIS MAJESTY, having taken the said Report into consideration, is pleased, by and with the advice of His Privy Council, to approve of and ratify the said Projet de Loi, and to order, as it is hereby ordered, that the same shall have the force of Law within the Island of Guernsey.

And His Majesty doth hereby further direct that this Order and the said Projet de Loi (a copy whereof is hereunto annexed), be entered upon the Register of the Island of Guernsey, and observed accordingly. And the Lieutenant-Governor or Commander-in-Chief of the Island of Guernsey, the Bailiff and Jurats, and all other His Majesty's Officers, for the time being, in the said Island, and all other persons whom it may concern, are to take notice and govern themselves accordingly.

A. W. FITZ ROY.

PROJET DE LOI referred to in the foregoing Order in Council.

* LOI RELATIVE A L'ÉQUIVALENT.

Vu la délibération des Etats de cette île du 1er Septembre 1899, portant :—

“ Que le montant annuel requis pour le maintien des routes sous la direction du Comité des Voies Publiques, sera augmenté par une taxe sur les pierres exportées, et par une taxe à tant par vergée sur les terrains, étant propriétés particulières situées hors l'enceinte sous la direction du Conseil des Rues de la ville et paroisse de St. Pierre Port, bien entendu que tout enclos en dessous d'une vergée comptera pour une vergée.”

1.—Les Connétables de chaque paroisse, à l'exception de celle de St. Pierre Port, présenteront aux Chefs Plaids prochains deux experts pour faire un cadastre des terrains dans la paroisse.

* Cette Loi fut rappelée par un Ordre en Conseil du 14 Novembre 1904 Enregistré sur les Records le 26 Novembre 1904 sanctionnant la Loi Relative à l'entretien des Voies Publiques.

1901.

2.—Les dits experts seront assermentés.

3.—Le cadastre énoncera :—

1°. La désignation de la propriété.

2°. Le nom et l'adresse du propriétaire.

3°. L'arpentage du terrain.

La carte officielle fera foi de l'arpentage du terrain à moins de preuve du contraire.

4.—Tout propriétaire, Curateur aux biens, Tuteur, et Procureur d'un propriétaire, et tout saisi d'héritage et agent est tenu dans le mois qui suivra la date de l'enregistrement de l'Ordre en Conseil sanctionnant la présente loi d'envoyer au Connétable de la paroisse où la propriété est située pour être transmis par le dit Connétable au Superviseur de la Chaussée une déclaration, par écrit, signée de lui, constatant, du meilleur de sa connaissance,

1.—La désignation de la propriété pour laquelle il est responsable.

2.—Le nom et l'adresse du propriétaire.

3.—L'arpentage du terrain.

Le tout sous une pénalité qui n'excédera pas £1 sterling applicable moitié à Sa Majesté et moitié aux Etats.

5.—Lors de la confection du cadastre le Superviseur donnera connaissance, par le moyen d'une annonce dans la partie de la Gazette autorisée pour les annonces officielles, que le cadastre de la paroisse sera déposé à un lieu dans la dite paroisse désigné dans la dite annonce pour l'inspection des contribuables, pendant quinze jours dénommés.

Pendant cette quinzaine tout contribuable pourra signifier au Superviseur de la Chaussée par le Sergent de la Reine, qu'il y a dans le cadastre de sa paroisse, quelque inexactitude par laquelle il est lésé, et notamment.

1.—Que certaines propriétés désignées n'y figurent pas.

2.—Que l'arpentage de certaines propriétés n'est pas exact.

Bien entendu que le fait de n'avoir pas envoyé une signification aux fins que dessus n'empêchera pas un contribuable de disputer le montant de sa contribution pour des raisons qui lui sont particulières.

6.—Le cadastre, après qu'il aura été finalement arrêté, sera authentiqué sous la main du Superviseur de la Chaussée, et servira de base pour les contributions de chaque propriétaire.

7.—Les cadastres seront confectionnés aux frais des Etats.